

STRUCTURES COMPARÉES DE L'INNU ET DU FRANÇAIS

Version révisée après présentation au Colloque de l'Institut Tshakapesh
Uashat, Octobre 2016

Téléchargeable de: <http://grammar.innu-aimun.ca/fr/le-coin-des-enseignants>

ISBN : 9780770906030

[with funding from the Social Science and Humanities Research Grant of Canada
grant #611-2016-0077]

Commentaires bienvenus!

Marie-Odile Junker, Marguerite MacKenzie & Yvette Mollen¹

© 2016, innu-aimun.ca

¹ Ce document est similaire à celui rédigé originellement pour le cri de l'Est par Marie-Odile Junker & Marguerite MacKenzie (2010, 2012) et aussi à celui adapté pour les enfants innus apprenant l'anglais par MacKenzie, Brittain et Hasler (2010). Nous remercions Anne-Marie Baraby pour sa relecture de la version crie et ses commentaires. Nous remercions surtout les participants au colloque de l'Institut Tshakapesh en octobre 2016 pour leurs réactions, questions et commentaires.

Dernière mise à jour: 2 mai 2017.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	5
1. SITUONS LA LANGUE INNUE.....	7
1.1 LA FAMILLE DE LA LANGUE INNUE	7
1.2 PARLER L'INNU ET SES DIALECTES	8
1.3 QUESTIONS.....	10
1.3.1 <i>Quelle est la différence entre l'innu et l'innuktitut parlé plus au Nord?</i>	10
1.3.2 <i>Les Cris, les Innus et les Atikamekws se comprennent-ils entre eux?</i>	10
2. LA PRONONCIATION DE L'INNU ET DU FRANÇAIS	10
3. INTRODUCTION À LA GRAMMAIRE COMPARÉE.....	14
3.1 LA TAILLE DES MOTS.....	14
3.2 LES CATÉGORIES DE MOTS	15
3.3 LE GENRE GRAMMATICAL	16
3.4 L'ACCORD ET LES TERMINAISONS.....	17
3.5 L'ORDRE DES MOTS EN INNU	20
4. LE GROUPE NOMINAL.....	21
4.1 LE NOM	21
4.1.1 <i>Les noms en innu et en français</i>	21
4.1.2 <i>Quelles marques trouve-t-on sur les noms en français et en innu?</i>	21
4.1.3 <i>Le nombre des noms (singulier-pluriel)</i>	22
4.1.4 <i>Le genre des noms (masculin-féminin)</i>	22
4.1.5 <i>Le diminutif</i>	23
4.2 LES DÉTERMINANTS	23
4.2.1 <i>Quels déterminants?</i>	23
4.2.2 <i>Les déterminants possessifs</i>	24
4.2.3 <i>Comment traduit-on en innu les déterminants démonstratifs, indéfinis, numéraux?</i>	27
4.3 LES PRONOMS	27
4.3.1 <i>Pronoms personnels</i>	27
4.3.2 <i>La richesse des pronoms innus</i>	29
4.4 QUESTIONS.....	30
4.4.1 <i>Qu'est-ce que l'obviation en innu?</i>	30
4.4.2 <i>Pourquoi les enfants innus mélangent-ils quelquefois les pronoms il et elle, ou ils et elles?</i>	30
4.4.3 <i>Que faire de la confusion entre les articles le, la, les et les pronoms le, la, les?</i>	31
5. LES VERBES, TEMPS ET MODES	31
5.1 LES VERBES INNUS N'ONT PAS D'INFINITIF, MAIS ONT TOUJOURS UN SUJET	31
5.2 L'ACCORD DANS LES VERBES INNUS : QUATRE TYPES : VAI, VII, VTA, VTI.....	32
5.3 TEMPS ET MODES	34
5.4 QUESTIONS.....	35
5.4.1 <i>Pourquoi les élèves ne semblent pas capables de garder leur récit dans un temps particulier (par exemple, tout au passé)?</i>	35
5.4.2 <i>Y-a-t-il des mots innus pour parler de la grammaire?</i>	36
5.4.3 <i>Y-a-t-il un verbe ÊTRE en innu?</i>	36

6. ADJECTIFS ET ADVERBES	36
6.1 COMMENT EXPRIME-T-ON LES ADJECTIFS FRANÇAIS EN INNU?	36
6.2 COMMENT EXPRIME-T-ON LES ADVERBES FRANÇAIS EN INNU?	37
6.3 COMMENT EXPRIME-T-ON LES COMPARATIFS ET SUPERLATIFS?	39
7. AUTRES PARTIES DU DISCOURS.....	40
7.1 LES CONJONCTIONS	40
7.2 LES PRÉPOSITIONS.....	40
7.3 QUANTIFICATEURS ET NUMÉRAUX.....	41
8. LES PHRASES	42
8.1 LES TYPES DE PHRASES.....	42
8.2 LA PONCTUATION ET LES MAJUSCULES	42
8.3 LES PHRASES NÉGATIVES EN INNU.....	42
8.4 LES PROPOSITIONS SUBORDONNÉES	43
8.5 LES QUESTIONS	44
8.5.1 <i>Les questions totales ou fermées (oui-non)</i>	44
8.5.2 <i>Les questions partielles ou ouvertes</i>	44
8.6 PHRASES EXCLAMATIVES.....	44
POUR FINIR... ..	45
RESSOURCES	45

AVANT-PROPOS

Ce livret a pour but d'offrir une description des principales caractéristiques de la langue innue au Québec, à quelqu'un dont la langue maternelle est le français. Nous avons imaginé un lectorat constitué de professeur-e-s francophones, enseignant dans les écoles innues et essayant de comprendre les différences structurelles entre la langue de leurs élèves et la langue d'enseignement, le français.

Toute langue a une grammaire, un ensemble de règles, que les locuteurs et locutrices suivent, la plupart du temps inconsciemment. Toute langue a aussi un vocabulaire, un ensemble de mots ou d'affixes que les locuteurs combinent pour créer un nombre infini de phrases (pour les énoncer ou pour les comprendre). Il existe ainsi beaucoup de ressemblances entre les grammaires de l'innu et du français, comme il y en a entre toutes les langues humaines. Nous les signalons dans ce livret.

Qu'en est-il des différences ? Quelles que soient les langues que l'on compare, on va trouver des différences. D'abord dans le vocabulaire : le mot innu pour 'homme' est *napeu*, le mot espagnol est *hombre*, etc. Les règles de grammaire vont aussi varier, mais jamais totalement. Qu'est-ce que cela signifie pour l'apprentissage d'une seconde ou troisième langue ?

Il existe bien des études consacrées à la question de l'interférence entre la première langue (L1) et la seconde langue (L2). Selon les langues en question, l'interférence sera différente. Pensons à une Chinoise apprenant le français, versus un Espagnol apprenant le français. Le second aura accès à beaucoup plus de mots de vocabulaire dont la racine est la même, puisque le français et l'espagnol sont deux langues de la même famille linguistique, des langues issues du latin.

Nous discutons de ces aspects pour les Innus apprenant le français. Comme certains enfants innus (surtout au Labrador) parlent aussi l'anglais, nous mentionnons à l'occasion les interférences possible entre l'anglais et le français. Nous invitons les enseignant-e-s qui se trouvent dans cette situation à consulter le document correspondant à celui-ci sur l'apprentissage de l'anglais par les enfants innus. N'oublions pas toutefois que la langue maternelle de la majorité des enfants innus est encore l'innu et qu'il faut donc en tenir compte dans l'apprentissage du français. Nous signalons les points de comparaison entre le français et l'innu qui, à notre avis, méritent une attention particulière et pourraient faire l'objet d'un enseignement renforcé.

Nous désirons toutefois clarifier notre position dès le début : **aucune des différences entre l'innu et le français ne sera un obstacle majeur à l'apprentissage de la langue.** Toute personne apprenant une langue seconde a des défis à surmonter. Les enfants sont particulièrement aptes à acquérir les langues, comme la plupart des adultes l'auront remarqué. Pour des raisons que la science n'a pas encore complètement expliquées, les enfants ont des habiletés cognitives qui favorisent l'apprentissage des langues. Avec

suffisamment d'immersion dans la langue, un bon enseignement et beaucoup de pratique, n'importe quel enfant apprendra n'importe quelle langue.

Nous croyons que la compréhension de la grammaire de sa propre langue peut énormément aider un enfant à acquérir celle de sa seconde ou troisième langue, surtout pour lire et écrire. Nous croyons aussi que le fait de savoir lire et écrire dans sa langue maternelle aide à maîtriser la lecture et l'écriture dans la langue seconde.

Si élèves et enseignant-e-s sont capables de parler de la grammaire et de l'orthographe de l'innu, ces connaissances se transmettront à la seconde et à la troisième langue. À la question : « En quoi l'innu et le français se ressemblent-ils dans leur structure ? » on répondra que les deux langues ont plusieurs parties du discours en commun, comme des noms ou des verbes, ou que les deux langues marquent le pluriel des noms. Les enseignants peuvent créer des leçons afin d'identifier ces catégories grammaticales dans les deux langues.

Avec le soutien pédagogique approprié (curriculum, matériel et enseignement), il n'y a aucune raison que les enfants innus ne puissent acquérir une deuxième ou troisième langue parlée et écrite.

Marie-Odile Junker, Marguerite MacKenzie et Yvette Mollen

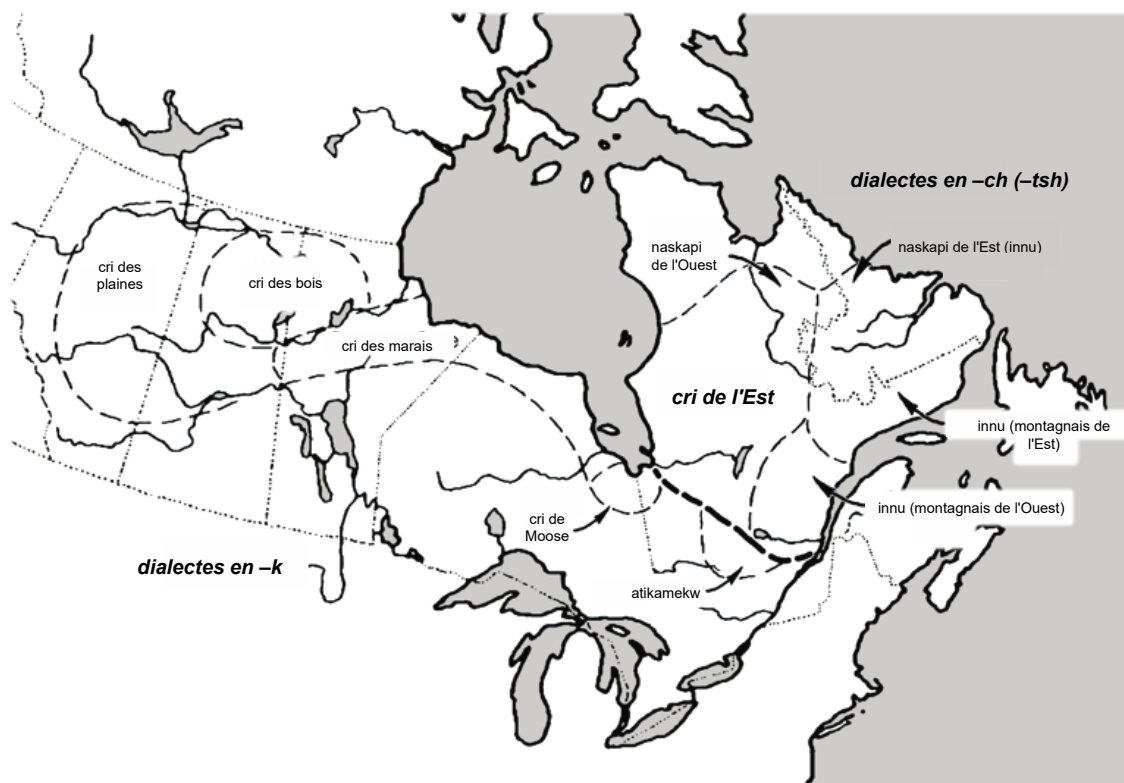
Octobre 2016

*

1. SITUONS LA LANGUE INNUE

1.1 La famille de la langue innue

L'innu est une langue de la grande famille algonquienne, qui comprend aussi l'ojobwe ou l'anishnabemowin, le cri, l'atikamekw, le naskapi et plus à l'est, le micmac. La famille des langues cries au Canada comprend un grand nombre de langues et de dialectes. Bien qu'ils portent des noms différents, le naskapi et l'innu (autrefois appelé montagnais) sont proches.



On trouve de la variation dialectale dans toutes ces langues.²

Une carte interactive de ces dialectes avec prononciation de nombreuses expressions est disponible à www.ling-atlas.ca.

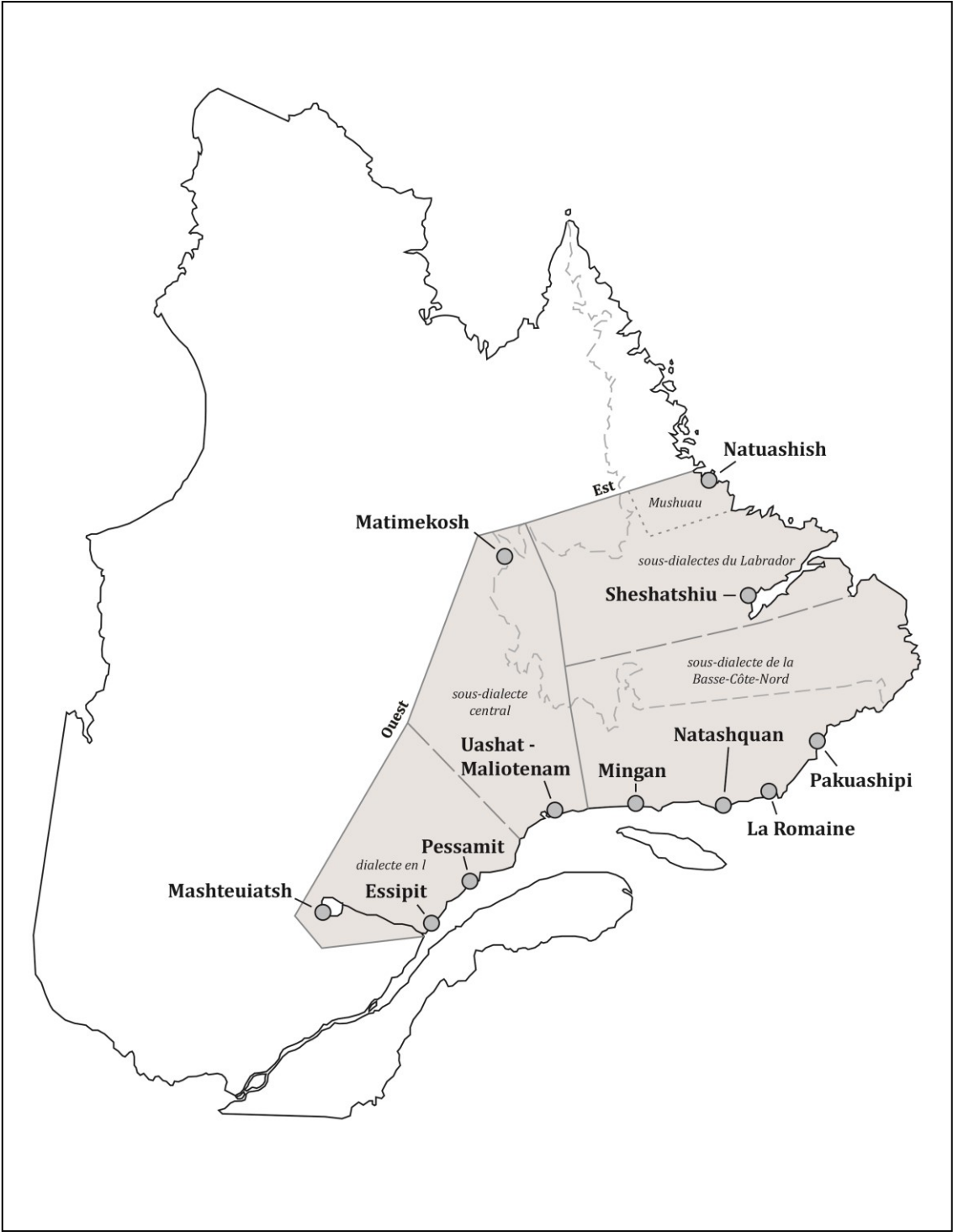
² Tout comme la langue innue appartient à une famille linguistique, le français fait partie de la grande famille des langues indo-européennes, de la plus petite famille des langues romanes où il côtoie l'espagnol, le portugais, le roumain et l'italien, et présente de nombreux dialectes. Pensons aux différences entre le joul, le français québécois standard et le français parlé en France.

1.2 Parler l'innu et ses dialectes

Il y a deux dialectes principaux : celui de l'Ouest (appelé Natimit) et celui de l'Est. Le dialecte de l'Ouest se divise en deux sous-dialectes. D'abord, il y a le sous-dialecte en l, qui regroupe les communautés de Pessamit et de Mashteuiatsh. A priori, le parler d'Essipit se retrouve lui aussi dans ce groupe, toutefois l'innu n'y est à présent plus parlé. Ensuite, il y a le sous-dialecte de Uashau, aussi appelé dialecte central, celui-ci en n. Il regroupe les communautés de Uashat, Maliotenam et Matimekosh. Le dialecte de l'Est, quant à lui, est un ensemble de trois sous-dialectes, tous en n. Le sous-dialecte de la Basse-Côte-Nord, appelé dialecte de Mamit, est en usage à Mingan, Natashquan, La Romaine et Pakuashipi. Le parler de Sheshatshiu au Labrador résulte de la fusion de plusieurs groupes et forme aujourd'hui un autre de ces sous-dialectes. Finalement, il y a le parler de Mushuau, utilisé à Natuashish. On désigne ce parler par naskapi de l'Est.

En innu, une orthographe unique est utilisée, quelque soit le dialecte. Quand les locuteurs se déplacent d'une zone dialectale à une autre, ils peuvent observer ces différences dans leur parler.

1.2.1.1 Carte des communautés innues du Québec et du Labrador



Le tableau suivant illustre quelques différences de prononciation entre les différents dialectes.

	ORTHOGRAPHE UNIQUE	MAMIT	UASHAU	NATIMIT
Il y a longtemps	<i>shashish</i>	<i>[ha:hi:h]</i>	<i>[ʃa:ʃi:]</i>	<i>[ʃa:ʃi:ʃ / ʃa:ʃe:ʃ]</i>
Innu	<i>innu</i>	<i>[innu]</i>	<i>[innu]</i>	<i>[i:lnu]</i>
filet	<i>anapi</i>	<i>[a:nɪpi:]</i>	<i>[nəpi:]</i>	<i>[ləpi:]</i>
Un aîné	<i>tshishennu</i>	<i>[tʃʰe:nu]</i>	<i>[tʃʰe:nnu]</i>	<i>[tʃʰe:lnu]</i>
D'un seul côté	<i>napate</i>	<i>[napate:]</i>	<i>[nəpəte:]</i>	<i>[nəpəte:]</i>

1.3 Questions

1.3.1 Quelle est la différence entre l'innu et l'innuktitut parlé plus au Nord?

Les deux langues sont totalement différentes. L'innuktitut est parlé par les inuits, autour du cercle polaire, alors que l'innu est une langue parlée au Québec et au Labrador seulement. Elles appartiennent à des familles linguistiques différentes. L'innuktitut utilise l'écriture syllabique, l'innu non.

1.3.2 Les Cris, les Innus et les Atikamekws se comprennent-ils entre eux?

Les langues forment un continuum de dialectes : plus on est proche géographiquement, plus on a de chances de se comprendre, plus on est éloigné, plus cela devient difficile. Un Cri qui parle le dialecte des plaines en Alberta aura du mal à comprendre un Cri du Québec, mais il aura une certaine facilité à apprendre la langue, car elle est de la même famille, comme pour un Français qui étudie l'espagnol. Un Innu de Mushuau (Naskapi de l'Est) sera plus difficile à comprendre pour quelqu'un de Pessamit que pour quelqu'un de Tishi-shatshit (Sheshatshiu).

2. LA PRONONCIATION DE L'INNU ET DU FRANÇAIS

Quand les enfants innus apprennent le français, ils font certaines erreurs de prononciation qui résultent d'interférences avec leur langue maternelle, l'innu, et l'anglais, si c'est leur langue seconde. L'usage d'une prononciation innue avec les mots français se remarque surtout chez les aîné-e-s. Un bon enseignement de la prononciation des mots français en français québécois standard est donc nécessaire pour tous. La compréhension du français par les enfants innus dépend aussi d'une bonne discrimination des sons propres au français (qu'on appelle des phonèmes).

L'innu a moins de consonnes et de voyelles que le français, ce qui signifie que les enfants devront apprendre à entendre et à prononcer plusieurs sons ou phonèmes nouveaux. En attendant, ils auront tendance à remplacer les phonèmes du français qu'ils ignorent par le phonème le plus proche dans leur langue maternelle. On parle alors d'interférence entre les deux langues. Les locuteurs et locutrices de l'innu peuvent avoir des interférences dans la prononciation du *r*, qui n'existe pas en innu, des voyelles nasales (*on, an, in, un*) ou des groupes de consonnes comme *pr, br, tr, gl, cl*, etc. Des exemples de ce type de prononciation traditionnelle innue se retrouvent avec les noms propres :

FRANÇAIS	INNU	
Marie	<i>Mani</i> [ma:li:]	'n' remplace 'r' 'l' remplace 'r'.
André	<i>Antan</i>	't' remplace 'dr'; 'n' remplace 'ré'.
Pierre	<i>Pien</i> [pje:l]	'n' remplace 'r' 'l' remplace 'r'.
Marguerite	<i>Manakanet/</i> [ma:ləkəle:t]	'rg' est difficile de sorte que cela disparaît, remplacé par 'n'; 'k' remplace 'g'; 'l' ou 'n' remplace le dernier 'r'.
Bernard	<i>Pannan</i>	'b' n'existe pas en innu, il est remplacé par le phonème le plus proche de la langue innue, soit 'p'; 'n' remplace 'r'.

Ces erreurs de prononciation ne sont pas des obstacles sérieux pour comprendre ce qu'un étudiant essaie de dire, par contre, il faudrait prendre le temps d'enseigner la prononciation des phonèmes qui n'existent pas en innu. Le *r*, les voyelles nasales (*on, in, un, an*), la voyelle *u*, la semi-consonne [ɥ] comme le *u* dans *nuite* devront faire l'objet d'un enseignement particulier.

Le français possède trois paires de **consonnes** occlusives qui varient selon qu'on laisse au repos ou qu'on fasse vibrer les cordes vocales : *p/b, t/d, k/g* (*p, t, k* sont dites sourdes, *b, d, g* sont dites sonores). Le français a aussi trois paires de consonnes constrictives qui varient selon le même principe sourde-sonore : *ch/j, s/z* et *f/v* (notées en alphabet phonétique international : /ʃ/-/ʒ/, /s/-/z/, /f/-/v/).

La distinction sourde-sonore (le fait de faire ou non vibrer nos cordes vocales pour ces consonnes) n'est pas phonologique en innu, ce qui signifie que les consonnes innues ne s'écrivent que dans leur version sourde : *p, t, k, ch* [ʃ] (écrit *sh*), *s* et [tʃ] écrit *tsh*, et que leur prononciation peut varier.

Ceci veut dire que dans un mot innu, les prononciations peuvent varier entre *p* et *b*, *t* et *d*, *k* et *g*, *ch* (écrit *sh* en innu) et *j*, *s* et *z*. Ceci s'applique aussi à la consonne innue *tsh*. Pour un enfant innu apprenant le français, les mots des paires minimales *pot* et *beau*, *tôt* et *dos*, *qui* et *gui*, *chute* et *jute*, *seau* et *zoo*, sembleront les mêmes à l'oreille. Il est possible que l'enfant les prononce de la même façon. Nous recommandons des exercices qui contrastent l'écoute et la production de toutes les paires sourdes-sonores du français. On trouvera de tels exercices dans le livre de Léon (1967) cité ci-dessous. 🖐

L'innu a une consonne *h* qui est prononcée, comme dans le mot anglais *home*. Il faudra apprendre aux élèves que le *h* écrit en français n'a pas la même prononciation : les *h* muet et le *h* dit 'aspiré' ne se prononcent pas en français (bien que le *h* aspiré ait des effets sur la liaison et l'élision). 🖐

L'innu écrit *ch* pour le son français *tch* [tʃ], et *sh* pour le son français *ch* [ʃ]. Par exemple, [tʃ] comme dans *tshimuan* [tʃimwan] et [ʃ] comme dans *shashish* [ʃa:ʃi:ʃ]. Cette différence d'écriture devra faire l'objet d'une leçon pour tous les élèves. 🖐

La paire *f/v* n'existe pas originellement en innu, sauf dans certains mots empruntés au français comme les prénoms. Il faudra donc enseigner l'articulation et la discrimination de ces deux phonèmes. 🖐 Les élèves qui ne distinguent pas *f* de *v*, auront tendance à les remplacer par les sons les plus proches en innu, soit *p* et *b*. Pour maîtriser *f/v*, les élèves devront apprendre à distinguer entre les sourdes et les sonores, et les occlusives et les constrictives comme ceci :

...DU MOT	F/V	P/F	B/V
DÉBUT	faux / veau	paire / faire	beau / veau
MILIEU	ça fond / savon	lapin / enfin	le bain / le vin
FIN	actif / active	grippe / griffe	cube / cuve

Des modèles d'exercices sont disponibles dans les manuels de prononciation à l'usage des apprenants du français langue seconde, comme par exemple :

Exercices systématiques de prononciation française, par Monique Léon. Paris: Hachette/Larousse: 1967.

Les groupes de consonnes (ou **groupes consonantiques**) sont parfois difficiles à entendre et à prononcer pour les locuteurs innus, surtout quand ils incluent des consonnes qui n'existent pas en innu, comme le *r* ou le *f*, par exemple comme dans le mot *froid*. Nous avons vu qu'une stratégie consistait à changer les consonnes et les voyelles, comme dire *Pinashue* : *François*. Il faut s'attendre à ce que les enfants aient des difficultés non seulement à entendre et prononcer, mais aussi à écrire ces mots. Des exercices de dictées de mots avec des groupes de consonnes sont recommandés. 🖐

Le système des **voyelles** du français est très riche et devra faire l'objet d'un apprentissage précis. L'innu possède beaucoup moins de voyelles. Il n'a pas les voyelles antérieures arrondies comme *u* dans *rue*, *eu* comme dans *jeu* ou *eu* dans *neuf*. (Ces voyelles se transcrivent respectivement [y], [ø], [œ] en API). Le contraste entre les voyelles fermées et ouvertes o/ɔ et e/ɛ ne se fait pas en innu.

Certains dialectes de l'innu n'ont pas de voyelles nasales, donc les quatre voyelles nasales du français : in/ain, un, on, an/en seront nouvelles pour l'apprenant. (Ces voyelles se transcrivent respectivement [ɛ̃], [ɔ̃], [ã], [œ̃]. Mais dans le dialecte de Mamit on trouve le ɛ̃ : natukunish [natu:kwɛ̃:jh], un guérisseur'; manatenish : [ma:ntɛ̃:jh], 'un mouton'.

Toutes ces autres voyelles ainsi que les diphtongues du français québécois populaire (neige et mère, prononcés [ai]) seront à enseigner. 🙌

Tableau récapitulatif : Les voyelles du français (québécois) et leur correspondance en innu

TRANSCRIPTION (EN ALPHABET PHONETIQUE INTERNATIONAL)	FRANÇAIS QUÉBÉCOIS	INNU
i	√	√
ɪ	√	non
ɨ	non	√
e	√	non
ɛ	√	√
a	√	√
ɑ	√	√
y	√	non
ø	√	non
œ	√	non
ə	√	√
u	√	√
ʊ	√	non
o	√	non
ɔ	√	√
ã	√	certains dialectes
õ	√	non
œ̃	√	non
ɛ̃	√	certains dialectes

Les semi-consonnes du français [w] (qu'on entend dans *noix*) et [j] (qu'on entend dans *fille*) existent en innu, mais pas le [ɥ] de *nuit*. Là encore, des exercices existent dans les ouvrages de français langue seconde, comme celui de Monique Léon déjà cité. 🙌

L'accentuation du français est telle que l'accent tonique tombe toujours sur la dernière voyelle prononcée du mot ou du groupe de mots.

En innu (et en anglais) l'accentuation est différente. Il faudra donc faire des exercices d'écoute et de répétition systématiques pour travailler le rythme et l'intonation du français. La chanson et la récitation de comptines et de poèmes sont d'excellents moyens de travailler le rythme et l'intonation d'une langue. 🙌

Nous recommandons :

Exercices systématiques de prononciation française, par Monique Léon. Paris: Hachette/Larousse: 1967.

On consultera aussi (pour le bilinguisme anglais-français et la prononciation du français québécois) :

Introduction à la phonétique comparée : les sons : le français et l'anglais nord-américains, par Luc Ostiguy, Robert Sarazin et Glenwood Irons. Presses de l'Université Laval : 1996. 200p.

Pour mieux comprendre, voir :

Introduction à la phonétique corrective à l'usage des professeurs de français à l'étranger, par Pierre R. Léon, Paris : Hachette et Larousse. Première édition 1964, 98 p.

La prononciation du français par Pierre R. Léon et Monique Léon, Paris : Nathan, coll. Nathan-Université. 1997, 128 p.

3. INTRODUCTION À LA GRAMMAIRE COMPARÉE

3.1 La taille des mots

Alors que la complexité du français et de l'anglais se situe au niveau de la phrase, la complexité de l'innu se retrouve plutôt au niveau interne du mot. En innu, un verbe seul peut toujours former une phrase. On voit bien ceci dans les définitions du dictionnaire : toutes les traductions des verbes innus sont des phrases complètes.

Le français utilise de nombreux mots séparés et relativement peu de préfixes et suffixes grammaticaux. L'innu par contre, a des centaines de préfixes et suffixes qui se combinent surtout avec les verbes, mais aussi avec les noms. Alors qu'une phrase française contiendra cinq ou six mots, la même information pourra être exprimée en innu avec juste un ou deux mots (complexes). Les verbes sont majoritaires en innu ; sur 28 638 mots dans

le dictionnaire innu, seulement 5 109 sont des noms (soit 17%) et 21 344 sont des verbes (presque 75%) ! Le reste des mots sont des particules (correspondant à des adverbes, à des prépositions, à des conjonctions) et quelques pronoms.

Voici des phrases en français et en innu qui signifient la même chose :

J'ai mangé beaucoup de caribou.

Nimishta-muatikueti

Ni-	mishta-	mu	atiku	eti
1 ^{re} pers	beaucoup	manger	caribou	VAI -indép. ind. passé

Il y a des centaines de terminaisons de verbes en innu, bien plus qu'en français. Le guide des conjugaisons innues, équivalent du Bescherelle français est quatre fois plus gros (un verbe comme *shatshieu* 'aimer' peut prendre près de mille terminaisons différentes). Voir : verbe.innu-aimun.ca. Le verbe s'accorde avec le sujet et le complément d'objet en innu, alors qu'en français, il ne s'accorde qu'avec le sujet. Comme les arguments du verbe (sujet et complément d'objet) sont marqués par des préfixes et des suffixes, qui fonctionnent déjà comme des pronoms personnels, ou que l'objet est déjà inclus dans le verbe (comme le mot caribou ci-dessus), cela permet au locuteur d'omettre les noms dans les phrases. C'est pourquoi les phrases innues ont tendance à contenir moins de mots, mais sont faites de mots innus très riches en information. D'un autre côté, les phrases françaises auront plus de mots, mais avec de l'information répartie sur différents mots.

3.2 Les catégories de mots

L'innu a quelques catégories de mots (ou parties du discours) en commun avec le français : les noms, les pronoms et les verbes, mais la répartition du vocabulaire est différente (section 1.3) : de nombreux concepts seront exprimés par des verbes plutôt que par des noms. Les pronoms innus expriment une multitude de sens que n'expriment pas les pronoms français, comme les pronoms de doute, les pronoms d'hésitation, les pronoms pour les absents. Les participes en innu désignent des formes nominales du verbe (des noms dérivés de verbes), alors qu'en français, ce sont plutôt des formes adjectivales du verbe (participe présent et passé). Même quand les catégories existent dans les deux langues, ce n'est pas parce qu'un mot appartient à une catégorie dans une langue, qu'il fera partie de la même catégorie dans l'autre.

Les adjectifs, tels que nous les connaissons en français, n'existent pas. Les articles non plus. Les adverbes du français se retrouvent répartis dans les catégories innues des particules, des initiales et des préformes, qui sont invariables. Les conjonctions du français (coordination et subordination) correspondent à des particules

et à des préverbes en innu. Pour mieux comprendre les catégories innues et ce qu'elles représentent, consultez la grammaire innue de Drapeau (2014).

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons une liste des catégories utilisées par les grammaires et les dictionnaires d'usage courant pour les deux langues. Dans la suite de cet ouvrage, nous établirons certains points de comparaison entre les deux langues qui devraient faciliter l'apprentissage et la compréhension des deux grammaires.

PARTIES DU DISCOURS	INNU	FRANÇAIS
Noms	√	√
Verbes	√	√
Pronoms	√	√
Participes	√	√
Préfixes, suffixes	√	√
Préverbes	√	non
Préforme	√	non
Particules	√	non
Initiales	√	non
Médianes	√	non
Finales	√	non
Adjectifs	non	√
Adverbes	√	√
Prépositions	non	√
Conjonctions	√	√
Articles ou déterminants	non	√

3.3 Le genre grammatical

En français, les noms ont un genre grammatical, soit masculin, soit féminin (**le chalet** (masculin) - **la maison** (féminin)). Ce genre se voit dans la variation de l'article (*le, la*).

Les noms innus ont eux aussi un genre grammatical, mais la distinction est faite entre l'animé et l'inanimé (*auassat*, enfants (animé) –*utapana*, voitures (inanimé)). Ce genre se voit dans la variation de la marque du pluriel (-*at* pour le nom animé et -*a* pour l'inanimé).

NOM ANIMÉ (NA)		NOM INANIMÉ (NI)	
<i>auass</i>	un enfant	<i>tatapuakan</i>	une chaise
<i>auassat</i>	des enfants	<i>tetapuakana</i>	des chaises

Pour un francophone, notons que la distinction animé-inanimé existe en français pour les pronoms *qui* et *quoi*, mais ce n'est pas un genre grammatical assigné aux noms. Les pronoms innu, sont eux aussi porteurs du genre animé-inanimé. On dira *auen an?* 'c'est qui?' et *tshekuan an* 'c'est quoi?'.

En général, les gens, les animaux et les choses vivantes sont exprimés par des noms animés en innu, par exemple les arbres vivants. La plupart des objets seront inanimés, mais le genre est arbitraire, et certains objets peuvent avoir le genre animé (par exemple, les montres, les voitures). En plus, quelques mots peuvent varier de genre selon les dialectes, comme c'est le cas pour le français québécois et le français de France.

Voici un mot qui change de genre selon le dialecte (GEN= general, BETS=Betsiamites) :

kapi : du café (liquide) na/ni, GEN na, BETS ni

La question de l'apprentissage du genre des noms français sera discutée plus en détail dans la section (4.1.4).

3.4 L'accord et les terminaisons

Le phénomène de l'accord joue un rôle important en français et en innu. Contrairement à ce qui se passe pour des anglophones, dont la langue possède très peu d'accords, les innuophones seront familiers avec l'accord, car il est très répandu en innu. Comme en français, on trouve l'accord en genre et en nombre, et l'accord en personne du verbe avec son sujet. En innu, le verbe s'accorde aussi avec son complément d'objet s'il en a un. Une catégorie grammaticale, l'obviatif, dont nous parlerons plus loin (l'obviatif marque les 'autres' troisièmes personnes) entre également en jeu dans l'accord.

Comparons un verbe innu et un verbe français pour illustrer l'accord en personne et en nombre entre le sujet et le verbe : voici le verbe (intransitif) *nipa-* 'dormir', avec un sujet animé. Nous avons signalé dans la

première colonne les personnes qui sont différentes d'une langue à l'autre (voir sections 4.3 sur les pronoms et 5.1 sur le verbe).

	FRANÇAIS	INNU
	je dors	<i>ninipan</i>
	tu dors	<i>tshinipan</i>
	il / elle dort	<i>nipau</i>
(moi et lui)	nous (moi et lui) dormons	<i>ninipanan</i>
(toi et moi)	nous (toi et moi) dormons	<i>tshinipanan</i>
	vous dormez	<i>tshinipanau</i>
	ils /elles dorment	<i>nipauat</i>
(obviatif)	l'autre /les autres dorment	<i>nipańua</i>

On voit l'accord en nombre entre la troisième personne du singulier et du pluriel, *-t, -ent* en français, *-u, -uat* en innu. On voit l'accord de première et de deuxième personne, du singulier et du pluriel.

Si le sujet est inanimé en innu, il n'y a pas de première et deuxième personnes, juste des troisièmes personnes, mais on voit bien la marque du nombre sur le verbe.

FRANÇAIS	INNU
il/c'est blanc	<i>uapau</i>
ils sont blancs	<i>uapaua</i>

Comme le verbe innu est porteur de beaucoup d'information, il n'est pas nécessaire de mettre en plus un pronom sujet dans la phrase³. Dans l'exemple suivant, le mot pour 'tu' ou 'toi' (tshin) n'est normalement pas utilisé parce que le verbe a déjà un préfixe personnel (*tshi-*) qui veut dire 'tu'.

tshinipan

(tshin) tshi+nipa+n

2^e 2^e+dormir+1/2^e

'(toi) tu dors.'

Dans un cas comme celui-ci, tshin serait seulement utilisé si le locuteur voulait vraiment mettre l'accent sur qui dort.

Quand le verbe innu est transitif, il doit aussi s'accorder avec son objet. Ici l'objet animé pluriel *les chiens* va avec un verbe dont la terminaison indique une troisième personne animée plurielle.

nuapamauat atimuat

n+uapam+auat

atimu+at

1^{ère} pers+voir.VTA+1>3.3^e pers+an.pl⁴ chien+an.pl

je les vois

des chiens

'Je vois des chiens.'

Les pronoms innus s'accorderont comme les noms. Par exemple si on remplace *des chiens* par *ceux-ci*, il faudra utiliser un pronom démonstratif animé pluriel.

nuapamauat utshenat

je les vois ceux-ci

'Je vois ceux-ci.'

Comme en français, certains mots sont invariables. En français, ce sont par exemple les conjonctions et les adverbes, en innu ce sont les particules et les préformes ou préverbes.

³ C'est comme en espagnol, où on n'a pas besoin d'utiliser un pronom sujet parce que le verbe a déjà un suffixe qui indique qui (par exemple) veut dormir. Si on ajoute un pronom, le sens est emphatique.

Quiero dormir,
'je veux dormir'

Yo quiero dormir.
'**Moi**, je veux dormir.'

⁴ Abréviations utilisées: pers: personne; VTA: verbe transitif à objet animé; 1>3 sujet de première personne agissant sur un objet de 3^e personne.

3.5 L'ordre des mots en innu

L'ordre des mots dans la phrase innue est plus libre que celui des mots dans la phrase française. En français, l'ordre normal d'une phrase déclarative est sujet – verbe - objet :

<i>Moi, je</i>	<i>vois</i>	<i>des chiens</i>
SUJET	VERBE	OBJET

Si nous changeons cet ordre, la phrase n'est pas normale (on dit qu'elle est agrammaticale).

???	<i>des chiens</i>	<i>vois</i>	<i>je, moi</i>
	OBJET	VERBE	SUJET

En innu, l'ordre des mots est plus libre, ce qui permet des variations subtiles de sens. Le mot mis en tête de phrase est celui qui pourra être mis en valeur.

<i>nin</i>	<i>nuapamauat</i>	<i>atimuat</i>	<u>focalisation sur le sujet</u>
SUJET	VERBE	OBJET	
moi	je les vois	chiens	

'C'est **moi** (et pas lui) qui voit des chiens.'

<i>atimuat</i>	<i>nuapamauat</i>	<u>focalisation sur l'objet</u>
OBJET	VERBE	
chiens	je les vois	

'Ce sont des **chiens** que je vois (pas des chats).'

<i>nuapamauat</i>	<i>atimuat</i>	<u>focalisation sur le verbe</u>
VERBE	OBJET	
je les vois	chiens	

'Je **vois** des chiens (Je ne les entends pas).'

4. LE GROUPE NOMINAL

4.1 Le nom

4.1.1 Les noms en innu et en français

L'innu a des noms, mais beaucoup de noms du français seront exprimés par des verbes en innu. Par exemple, on ne parle pas de la pluie ou de la neige, mais on dit plutôt *il pleut (tshimuan)*, *il neige (mishpun, piuan⁵)* en innu.

De plus, beaucoup de noms innus seront dérivés de verbes. Certains de ces noms sont encore à moitié des verbes, on les appelle des participes (à ne pas confondre avec les participes passé et présent du français). Par exemple, le nom pour *un juge, kakushkuenitak*, signifie littéralement « celui qui a un air austère », le nom pour *la cour de justice, le tribunal, kauaueshtakanit* « là où on règle des choses, des problèmes ».

Conceptuellement, le monde est vu dans la langue innue comme fluide et changeant, fait de processus en cours, qu'on exprime mieux par des verbes, plutôt que comme des choses séparées et statiques, qu'on peut étiqueter avec des noms. Il faudra faire attention à cette tendance de la langue innue à privilégier les verbes plutôt que les noms. Les enfants pourraient avoir tendance à chercher à employer des verbes en français plutôt que des noms pour parler de quelque chose.

4.1.2 Quelles marques trouve-t-on sur les noms en français et en innu?

Le tableau suivant résume les marques (suffixes ou préfixes) que l'on trouve sur les noms dans les deux langues.

	INNU	FRANÇAIS
Genre (masculin-féminin)	Non	√
Genre (animé-inanimé)	√	non
Nombre (singulier-pluriel)	√	√
Diminutif	√	√
Locatif	√	non
Obviatif	√	non
Personne (possessif)	√	non

⁵ *piuan* est une autre façon de dire 'il neige'

4.1.3 Le nombre des noms (singulier-pluriel)

Comme en français, le nombre se marque en innu par des suffixes. La différence est que le suffixe du pluriel varie en fonction du genre (animé ou inanimé) et de l'obviation (selon que la chose ou la personne est le sujet principal de la conversation (prochain) ou est "une autre" chose ou personne (obviatif)).

NOM ANIMÉ		
PROCHAIN	OBVIATIF	
<i>shiship</i>	<i>shishipa</i>	'(un) canard'
<i>shishipat</i>	<i>shishipa</i>	'(des) canards'

NOM INANIMÉ		
PROCHAIN	OBVIATIF	
<i>mashinaikan</i>	<i>mashinaikannu</i>	'(un) livre'
<i>mashinaikana</i>	<i>mashinaikana</i>	'(des) livres'

4.1.4 Le genre des noms (masculin-féminin)

Comme nous l'avons expliqué plus haut (section 3.3), le genre grammatical innu consiste en la distinction animé-inanimé (*auassat*, enfants (animé) - *utapana*, voitures (inanimé)).

Les enfants innus auront à apprendre le genre des noms en français. Nous recommandons d'enseigner toujours le vocabulaire français en présentant les noms avec un article qui en indique le genre. Dans le dictionnaire innu-français et français-innu, les noms sont donnés avec l'article indéfini pour cette raison (*un, une*) sauf quand c'est impossible (*du sucre, la compassion*). Par exemple :

maikanuian

ni (nom inanimé)

une peau de loup

uhumishu

na (nom animé)

une chouette, un grand-duc d'Amérique *Bubo virginianus*

L'apprentissage du genre en français est un problème pour tous les élèves de langue seconde. Si la langue de départ a un genre, le genre peut être plus facilement expliqué, mais il y a aussi des possibilités de transfert. On peut expliquer la notion de genre grammatical en comparant l'innu et le français.

Il faudra faire attention à ce que les catégories de genre de l'innu ne soient pas traduites dans celles du français (en prenant le masculin pour les animés et le féminin pour les inanimés ou vice-versa). Nous recommandons l'utilisation du dictionnaire bilingue innu-français pour les élèves innus, pour les inviter à vérifier le genre dans les deux langues. Des exercices de repérage du genre peuvent être effectués avec le dictionnaire en ligne sur le site dictionnaire.innu-aimun.ca, en choisissant l'interface et la langue de recherche, soit en français, soit en innu. 🖐

4.1.5 Le diminutif

Les noms innus peuvent prendre des terminaisons de diminutifs, comme les noms français. Souvent, en innu, on change aussi une consonne dans le mot, en imitant la prononciation des enfants.

Diminutifs en innu

<i>ishkueu</i>	'une femme'	→	<i>ishkuess</i>	'une fillette'
<i>atik^u</i>	un caribou	→	<i>atikuss</i>	'un jeune caribou'
<i>ik^u</i>	un pou	→	<i>ikuss</i>	'un jeune pou'

Diminutifs en français

filles	→	fillette
porc	→	porcelet
roi	→	roitelet

4.2 Les déterminants

4.2.1 Quels déterminants?

En français, un nom est toujours précédé d'un déterminant : un article défini ou indéfini, un déterminant possessif, démonstratif ou indéfini.

En innu, le nom n'a pas besoin de déterminant, il peut se trouver tout seul et former un groupe nominal, un peu comme un nom propre en français. Pour exprimer la possession, l'innu utilise des préfixes; pour exprimer

les démonstratifs, l'innu utilise des pronoms. La catégorie 'déterminant' (défini, indéfini, possessif, démonstratif, indéfini), comme élément construit obligatoirement avec un nom, n'existe pas en innu.

L'usage correct des déterminants définis ou indéfinis (ou articles *un, une, le, la, les, du, de la, des*) risque de présenter quelques difficultés. Bien que l'anglais ait des articles (*a, the*), l'usage n'est pas le même. Il y a souvent des cas où on n'emploie pas d'article en anglais. Même si les enfants parlent l'anglais comme langue seconde, il faut prévoir de les aider à maîtriser l'usage des articles en français : accord en genre et en nombre, choix du défini et de l'indéfini, différence masse-comptable (*du pain, un pain*). On trouvera de nombreux exercices dans les manuels de français langue seconde. 🙌

4.2.2 Les déterminants possessifs

Les déterminants possessifs du français correspondent en innu à des préfixes possessifs (qui sont les mêmes que les préfixes personnels que l'on trouve sur le verbe innu). Mais alors qu'en français les déterminants sont des mots séparés, en innu, le nom se conjugue comme un verbe, avec des préfixes et des suffixes pour exprimer la possession. L'innu distingue l'équivalent du *notre* français entre les possesseurs 'toi et moi', et 'moi et eux'. Ce qui compte en innu c'est de marquer si *toi* est inclus ou non dans le *nous*. Quand *notre* correspond à 'toi et moi', l'innu utilise le préfixe de deuxième personne *tshi-*, parce que, dans la grammaire innue, 'toi' est plus important que 'moi'.

Nom inanimé possédé singulier

mon livre	<i>nimashinaikan</i>
ton livre	<i>tshimashinaikan</i>
son livre	<i>umashinaikan</i>
notre livre (le mien et le leur)	<i>nimashinaikannan</i>
notre livre (le tien et le mien)	<i>tshimashinaikannu</i>
votre livre	<i>tshimashinaikanuau</i>
leur livre	<i>umashinaikanuau</i>

On peut mettre ces noms au pluriel, comme on le fait pour les autres noms inanimés (en ajoutant un *-a*). Contrairement au français qui change son déterminant, on n'a pas besoin de changer le préfixe en innu :

Nom inanimé possédé pluriel

mes livres	<i>nimashinaikana</i>
tes livres	<i>tshimashinaikana</i>
ses livres	<i>umashinaikana</i>
nos livres (les miens et les leurs)	<i>nimashinaikannana</i>
nos livres (les tiens et les miens)	<i>tshimashinaikannua</i>
vos livres	<i>tshimashinaikanuaua</i>
leurs livres	<i>umashinaikanuaua</i>

Certains noms innus vont prendre un suffixe possessif *-im*, en plus des préfixes. Par exemple, **mon** canard se dira : *nishishipim*.

Nom animé possédé singulier (1^{re} et 2^e personnes)

mon canard	<i>nishishipim</i>
ton canard	<i>tshishishipim</i>
notre canard	<i>nishishipiminan</i>
notre canard	<i>tshishishipiminu</i>
votre canard	<i>tshishishipimuau</i>

Nom animé possédé pluriel (1^{re} et 2^e personnes)

mes canards	<i>nishishipimat</i>
tes canards	<i>tshishishipimat</i>
nos canards	<i>nishishipiminanat</i>
nos canards	<i>tshishishipiminuat</i>
vos canards	<i>tshishishipimuauat</i>

Si le nom est animé, le possessif de troisième personne sera sensible à l'obviation : il faudra ajouter un *-a* pour marquer qu'il y a deux troisièmes personnes : le canard et le possesseur du canard (tous deux animés). (La sensibilité à l'obviation existe aussi pour les inanimés, mais elle est invisible dans le groupe nominal possédé et ne se voit que dans des accords ultérieurs).

Nom animé possédé (3^e personne)

son canard	<i>ushishipima</i>
ses canards	<i>ushishipima</i>
leur canard	<i>ushishipimuaua</i>
leurs canards	<i>ushishipimuaua</i>

Quand on veut indiquer le nom du possesseur, on le place à côté du nom possédé. Mais le nom garde ses préfixes et suffixes. C'est comme si on disait 'Annie son livre'.

Inanimé

Ani umashinaikana

Ani u-mashinaikan-a

Annie 3-livre-pl

'le/s livre/s d'Annie'

auassat umashinaikanuaua

auass-at u-mashinaikan-uau-a

enfant-pluriel 3-livre-pl

'Le/s livre/s des enfants'

Animé

Ani ushishipima

Ani u-shiship-im-a

Annie 3-canard-poss-obv

'Le/s canard/s d'Annie'

auassat ushishipimuaua

auass-at u-shiship-imuau-a

enfant-pluriel 3-canard-poss-pl-obv

'Le/s canard/s des enfants'

Vous avez peut-être remarqué dans cette section que le suffixe pour l'inanimé pluriel et pour l'obviatif animé sont les mêmes : tous les deux sont des -a. Ceci arrive souvent dans les langues. En français, on a la même chose quand le masculin et le féminin pluriel s'indiquent tous les deux par des -s, et quand le -s sert aussi à indiquer la première et la deuxième personne des verbes du deuxième et troisième groupe (je finis, tu finis, je sors, tu sors).

Il existe des noms (animés ou inanimés) qui portent toujours les préfixes et suffixes du possessif, on les appelle des noms dépendants dans la grammaire innu. Ils réfèrent à des parties du corps et à des termes de parenté. En voici quelques exemples :

Nom animé dépendant (nad)

<i>nimish</i>	'ma grande soeur'
<i>tshimish</i>	'ta grande soeur'
<i>umisha</i>	'sa grande soeur'

Nom inanimé dépendant (nid)

<i>utun</i>	'sa bouche'
<i>nitun</i>	'ma bouche'
<i>tshitun</i>	'ta bouche'
<i>mitun</i>	'une bouche'

L'acquisition des déterminants possessifs du français ne devrait pas poser de problèmes, si on les compare aux préfixes possessifs de l'innu. Il faudra cependant distinguer entre la série de déterminants et la série de pronoms possessifs du français (voir section suivante sur les pronoms).

4.2.3 Comment traduit-on en innu les déterminants démonstratifs, indéfinis, numéraux?

Alors que le français établit une distinction entre déterminants, qui se combinent avec un nom, et pronoms, qu'on peut employer seuls, en innu on ne trouvera que des formes de pronoms.

L'innu a des pronoms démonstratifs et des pronoms indéfinis. C'est-à-dire que souvent on traduira les déterminants du français par des pronoms en innu. La distinction entre déterminant et pronom devrait être enseignée aux enfants innus qui apprennent le français.

En français, pour les enfants innus, il y aura risque de confusion entre les déterminants *ce, cet, cette* et les pronoms *celui, celle*, entre le déterminant *quelques* et le pronom *quelques-uns*, par exemple.

Consultez la banque de dépannage linguistique de l'Office de la langue française pour en savoir plus sur le français : www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/bdl.html.

4.3 Les pronoms

4.3.1 Pronoms personnels

Il y a deux séries de pronoms personnels en français. Les pronoms accentués, emphatiques (*moi, toi, soi, lui, elle, nous, vous, eux, elles*), et les pronoms non accentués (qu'on trouve tout près du verbe) : *je, me, tu, te, se, il, le, elle, la, nous, vous, ils, elles*.

L'équivalent des premiers en innu sont les préfixes personnels, attachés au verbe (ou au nom, comme nous l'avons vu pour les possessifs).

L'équivalent des seconds sont de vrais pronoms personnels, mots séparés, de valeur emphatique.

Par exemple, dans la phrase ci-dessous, on met le pronom personnel *uin*, pour insister que c'est lui plutôt que quelqu'un d'autre.

uin ka tutak
Lui que il.l'a.fait
 'C'est lui qui l'a fait (et pas quelqu'un d'autre).'

Il y sept pronoms personnels en innu :

	INNU	FRANÇAIS
1^{RE} SINGULIER	<i>nin</i>	moi
2^E SINGULIER	<i>tshin</i>	toi
3^E SINGULIER	<i>uin</i>	lui/elle
<hr/>		
1^{RE} PLURIEL	<i>ninan</i>	nous (moi et lui) nous (toi et moi)
1^{RE} ET 2^E PLURIEL	<i>tshinanu</i>	
2^E PLURIEL	<i>tshinuau</i>	vous
3^E PLURIEL	<i>uinuau</i>	eux/elles

Il n'y a pas de *vous* de politesse, mais, par contre, il y a deux *nous* : *ninan* est utilisé quand l'interlocuteur est exclu, alors que *tshinanu* l'est quand l'interlocuteur est inclus. Ce "nous inclusif" a la forme d'un *vous* en innu : il commence par *tshi* le pronom de 2^e personne.

Cette distinction entre les deux pronoms *nous* est la même que celle que nous avons vue avec les préfixes personnels qui s'attachent aux noms pour les formes possessives et aux verbes dans les conjugaisons. Par exemple, pour dire *notre canard*, l'innu distinguera entre le canard qui nous appartient à moi et à mes amis, et celui qui nous appartient à toi et moi.

nishishipimian 'notre canard (à moi et mes amis)'
tshishishipimian 'notre canard (à toi et moi)'

Pour dire *nous partons*, les préfixes et suffixes du verbe innu indiqueront si la personne à qui l'on parle vient avec moi ou pas.

nitshitutenan 'nous partons (moi et mes amis) '

tshitshitutenan 'nous partons (toi et moi) '

La distinction du nous inclusif et exclusif se retrouve donc partout dans les flexions des noms et des verbes en innu, pas seulement dans les pronoms personnels.

En français, les pronoms personnels sont différents selon leur fonction grammaticale (on dit qu'ils portent un **cas**). Nous avons des pronoms personnels sujet, complément d'objet direct et complément d'objet indirect. Par exemple :

Il voit un chat. (pronom **sujet**)

Le chat l'a griffé. (pronom **objet direct**)

Jeanne lui a donné un chat. (pronom **objet indirect**)

Une telle distinction de cas dans les pronoms n'existe pas en innu. Elle devra faire l'objet d'un enseignement particulier. 🖐

4.3.2 La richesse des pronoms innus

L'innu a de nombreux pronoms, comme des pronoms démonstratifs, interrogatifs, indéfinis, des pronoms de mise en valeur, d'hésitation, de doute, de doute interrogatif et des pronoms pour les choses ou les personnes disparues. Tous ces pronoms peuvent être animés ou inanimés, prendre des marques d'obviatif et de pluriel, comme les noms

L'innu utilise un seul mot, *auen*, pour le pronom interrogatif *qui?*, le pronom indéfini *quelqu'un* et le nom *personne*, et un seul mot, *tshakuan*, pour le pronom interrogatif *quoi?*, le pronom indéfini *quelque chose*, et le nom *chose*.

Il faut le faire remarquer aux élèves qui risquent de généraliser une des trois formes du français pour couvrir tous les usages de *auen* ou de *tshakuan* en innu. 🖐

4.4 Questions

4.4.1 Qu'est-ce que l'obviation en innu?

L'obviation n'existe pas dans la grammaire du français et de l'anglais. Mais en innu, c'est une manière puissante de donner du relief à une histoire. L'obviation est le fait qu'on doive obligatoirement marquer les troisièmes personnes, quand il y en a plusieurs, qui ne sont pas le sujet principal de l'histoire ou de la conversation. C'est un peu comme si on a une scène de théâtre avec un seul projecteur et qu'on ne peut le placer que sur un seul acteur, les autres (3^e personnes) sont marquées de l'obviatif pour signifier qu'elles sont 'les autres', des personnages secondaires, qu'elles ne sont pas sous le projecteur. Dans la phrase suivante, l'enfant est sous le projecteur unique, et le crapaud est moins important, dans l'ombre en quelque sorte. Mais on pourrait dire la même phrase, avec un autre point de vue, en donnant de l'importance au crapaud.

uapamepan anika ne auass

<i>uapame+pan</i>	<i>anika+a</i>	<i>ne</i>	<i>auass</i>
il le voit passé	crapaud-obviatif	celui-là	enfant

'Cet enfant a vu un crapaud (ou des crapauds).'

uapamikupan anika ne auass

<i>uapamiku+pan</i>	<i>anik</i>	<i>ne+nua</i>	<i>auass+a</i>
il le voit passé	crapaud	celui-là-obv	enfant-obv

'Cet enfant a vu un crapaud.'

Dans la seconde phrase, la terminaison du verbe a aussi changé pour indiquer que le sujet (enfant) est obviatif et qu'on accorde plus d'importance au point de vue du crapaud.

4.4.2 Pourquoi les enfants innus mélangent-ils quelquefois les pronoms *il* et *elle*, ou *ils* et *elles*?

Il y a plusieurs raisons pour cela. La première raison est que l'innu ne marque pas la distinction masculin-féminin. En innu, on n'a jamais le problème d'employer *ils*, un pronom masculin, pour parler d'un groupe qui comprend des hommes et des femmes, puisque le pronom innu *uinuau* est neutre du point de vue du genre masculin-féminin. Il en est de même pour les préfixes de personnes des verbes et des noms. La deuxième raison est le transfert possible de la catégorie de l'obviation sur une catégorie de genre. Comme nous l'avons expliqué plus haut, l'innu distingue, parmi les troisièmes personnes, celle qui est le sujet de la conversation, de

l'autre ou des autres troisièmes personnes. Il est possible que les enfants bilingues transfèrent la catégorie de l'obviation sur celle du genre français en employant par exemple *il* pour le prochain et *elle* pour l'obviatif.

Si les élèves mélangent *il* avec *le, lui* et *elle* avec *la, lui*, c'est parce que le pronom emphatique inu ne varie pas selon le cas ou la fonction (sujet ou objet) comme les pronoms français. Voilà un aspect de la grammaire où les professeur-e-s pourront souligner les différences entre les deux langues. 🖐

4.4.3 Que faire de la confusion entre les articles *le, la, les* et les pronoms *le, la, les*?

Cette confusion est un défi pour tous les apprenants du français langue seconde. C'est un cas d'**homophonie** : deux mots qui ont l'air d'être les mêmes, mais ne le sont pas. Il faut placer les mots en contexte, en se rappelant que l'inu n'a pas de déterminants (d'articles), mais seulement des pronoms démonstratifs qui jouent parfois ce rôle. Nous conseillons d'établir un parallélisme entre les articles définis du français, les déterminants démonstratifs du français et les pronoms démonstratifs de l'inu suivis de noms, d'une part, et, d'autre part, d'associer les pronoms personnels de troisième personne aux conjugaisons des verbes transitifs (il le voit, il la voit, elle la voit, elle le voit - *uapameu*). 🖐

5. LES VERBES, TEMPS ET MODES

En inu, le verbe contient beaucoup d'information au sujet de *qui a fait quoi à qui, quand et comment*. La possibilité, la plausibilité, la réalité, l'apparence, le doute, la source de l'information, les types de conditions, le caractère habituel ou non, sont des informations importantes portées par les terminaisons du verbe inu.

5.1 Les verbes innus n'ont pas d'infinitif, mais ont toujours un sujet

L'infinitif d'un verbe en français est formé avec une terminaison particulière : *-er, -ir, -re, -oir* (*chant-er, dormir, prend-re, v-oir*). Cette terminaison s'attache à ce qu'on appelle le radical du verbe. En inu, il n'y a pas de terminaison d'infinitif. Le verbe a bien un radical, mais sa terminaison indique toujours au moins un sujet.

Un verbe dans le dictionnaire inu sera donc donné à la troisième personne (de l'indépendant neutre (présent) de l'indicatif), alors que dans un dictionnaire français, il sera donné à l'infinitif. Le mot d'entrée dans

le dictionnaire sera un mot innu qui se traduira par un verbe français à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif⁶.

MOT D'ENTREE D'UN VERBE INNU DANS LE DICTIONNAIRE INNU-FRANÇAIS	TRADUCTION EN FRANÇAIS
<i>nikamu</i>	il/elle chante
<i>nipau</i>	il/elle dort
<i>mitshishu</i>	il/elle mange
<i>uapau</i>	c'est blanc

Si on essayait de découper le verbe innu pour trouver l'équivalent de l'infinitif, on devrait enlever les terminaisons, mais on obtiendrait alors l'équivalent d'un radical (un verbe moins la terminaison) :

RADICAL DE VERBE INNU	RADICAL DE VERBE FRANÇAIS
<i>nikamu-</i>	chant-
<i>nipa-</i>	dor(m)-

5.2 L'accord dans les verbes innus : quatre types : VAI, VII, VTA, VTI

En français, on peut distinguer les verbes transitifs, qui prennent un complément d'objet (comme *voir : je vois quelque chose ou quelqu'un*) et les verbes intransitifs, qui n'en ont pas (*il neige, je dors*).

En innu, en plus de la transitivité, les verbes sont sensibles au genre (animé-inanimé) de leur sujet ou de leur objet. Ainsi, on a quatre types de verbes en innu, qu'on représente avec les abréviations suivantes :

VAI	verbe animé intransitif
VII	verbe inanimé intransitif
VTA	verbe transitif animé
VTI	verbe transitif inanimé

⁶ La troisième personne du pluriel sera utilisée si le verbe innu s'emploie toujours au pluriel.

Les verbes en français s'accordent avec leur sujet (*je chante, nous chantons*). Les verbes innus s'accordent non seulement avec leur sujet, mais aussi avec leur objet. C'est pourquoi, on va utiliser une autre forme pour dire *je vois quelqu'un* et *je vois quelque chose*. Là où le français n'aura qu'un seul verbe (par exemple *écrire*) le cri pourra avoir quatre formes différentes.

Verbe inanimé intransitif (VII) :

Pashteu 'qqch est sec'

Verbe animé intransitif (VAI) :

Pashu 'qqch (A) est sec'

Verbe transitif inanimé (VTI) :

Pasham^u 'il fait sécher qqch'

Verbe transitif animé (VTA) :

Pashueu 'il fait sécher qqch (A)'

Vous remarquerez que les quatre verbes ont des terminaisons différentes. C'est dû en partie à ce qu'une paire de verbes VAI et VII peuvent avoir des suffixes différents qu'on appelle des finales. De même, la paire de verbes transitifs VTA et VTI ont des finales différentes. Voici quelques autres exemples :

Les verbes **intransitifs** ont un sujet, mais pas d'objet. Le sujet peut être animé ou inanimé :

Un verbe **animé** intransitif (**VAI**) s'accorde avec son sujet **animé** :

<i>minush</i>	<i>uapishiu</i>	'Le chat est blanc.'
chat	est.blanc	
SUJET		
ANIMÉ		

Un verbe **inanimé** intransitif (**VII**) s'accorde avec son sujet **inanimé** :

<i>mitshuap</i>	<i>uapau</i>	'la maison est blanche.'
<i>tipi</i>	est.blanc	
SUJET		
INANIMÉ		

Les verbes **transitifs** ont un sujet et un objet. Cet objet peut être animé ou inanimé.

Un verbe transitif **animé** (VTA) s'accorde avec son sujet animé et son objet **animé** :

<i>nuapamau</i>	<i>minush</i>	'Je vois un chat.'
je.vois	chat	
	OBJET	
	ANIMÉ	

Un verbe transitif **inanimé** (VTI) s'accorde avec son sujet animé et son objet **inanimé** :

<i>nuapaten</i>	<i>mitshuap</i>	'Je vois une maison.'
je.vois	tipi/maison	
	OBJET	
	INANIMÉ	

Un verbe innu sera classé comme appartenant à une de ces classes dans le dictionnaire innu. Certaines classes ont des exceptions, pour en savoir plus, consultez la grammaire de Drapeau (2014).

En enseignant les verbes français, soyez conscients que les élèves risquent de chercher des équivalents à ces distinctions innus dans les verbes français. D'autre part, des concepts grammaticaux comme la transitivité devraient être assez faciles pour les Innus, si on leur montre des exemples en innu. Des exercices pratiques pourraient consister à comparer des verbes dans les dictionnaires innu et français. 🙌

5.3 Temps et Modes

Les terminaisons des verbes innus, en plus de la personne, indiquent le mode de la conjugaison, c'est-à-dire des notions comme le conditionnel et le subjonctif en français, qui expriment par exemple le degré de réalité ou de certitude, si les choses se passent dans ce niveau de réalité ou si elles sont juste apparentes ou se passent dans un rêve.

Des notions comme le temps s'expriment souvent en innu par ce qu'on appelle un **préverbe**, un mot placé devant le verbe qui fonctionne un peu comme un adverbe de temps.

Présent : Le verbe innu est donné dans le dictionnaire au présent (dit aussi 'neutre').

'il/elle mange'	mitshishu
-----------------	-----------

Futur : Dans les propositions principales (ordre indépendant, section 6.3), le verbe se met au futur avec un préverbe de futur.

'il/elle mangera' **tshika** mitshishu
FUTUR

Le passé, par contre, sera exprimé par un **suffixe** :

'il/elle a mangé' mitshishupan
PASSÉ

Comme le système de conjugaisons innues est encore plus riche que celui du français, la notion de conjugaison ne devrait pas poser de problèmes à un enfant innu, surtout si on lui montre comment les conjugaisons existent aussi dans sa langue. Par exemple l'innu a plusieurs impératifs, un immédiat (fais-le tout de suite!), l'autre incitatif (fais-le plus tard!), et parfois même un impératif évidentiel (fais-le en mon absence!). Il suffit d'expliquer que le français n'a qu'un seul impératif quand l'innu en a plusieurs.

Comme toutes les langues, l'innu a des verbes irréguliers, des conjugaisons spéciales pour certains radicaux. Pour en savoir plus sur les verbes innus, consultez la section des verbes de la grammaire de référence en ligne : <http://grammar.innu-aimun.ca/fr/grammaire/verbes/les-radicaux-des-verbes/>

L'acquisition de la sémantique des temps du français est une question bien connue des enseignant-e-s de langue seconde. Par exemple la difficulté à maîtriser la différence d'usage entre le passé composé et l'imparfait fait l'objet de nombreux exercices dans les manuels de langue seconde que nous vous invitons à consulter pour des idées d'exercices. 🖐

5.4 Questions

5.4.1 Pourquoi les élèves ne semblent pas capables de garder leur récit dans un temps particulier (par exemple, tout au passé)?

En innu, il est suffisant d'indiquer le passé dans la première phrase d'une histoire pour situer la scène. On peut ensuite raconter l'histoire au temps présent ou neutre, mais avec des nuances indiquées par les modes des conjugaisons innues. La plupart des indications portées par le verbe innu concernent la « modalité » en général, c'est-à-dire la distinction entre la réalité et le rêve, le degré de certitude des choses qui se passent et les choses qui auraient pu ou pourraient se passer. Il est possible que les élèves fassent plus attention à ces aspects du récit qu'au temps proprement dit, ou même qu'elles transfèrent sur les catégories du français, certaines catégories de l'innu. 🖐 Nous recommandons un enseignement spécial pour aider les élèves avec la concordance des temps en français.

Idéalement, dans les classes avancées d'innu, l'usage du système de conjugaison innue sera enseigné et étudié.

5.4.2 Y-a-t-il des mots innus pour parler de la grammaire?

Il n'y a pas en innu de tradition grammaticale comme en français. Néanmoins, certains mots ont été proposés en innu pour parler des verbes de la langue innue en innu (extrait de la grammaire des verbes sur le site grammaire.innu-aimun.ca).

VERBE	AITUN
Inanimé Intransitif (VII)	<i>Eshpanit mak eshinkuak tshekuan</i>
Transitif Inanimé (VTI)	<i>Eshi-tutak auen tshekuanú</i>
Transitif Animé (VTA)	<i>E aitutuau auenúua</i>
Animé Intransitif (VAI)	<i>E aitit auen (eshpanit auen, eshinkushit auen)</i>

5.4.3 Y-a-t-il un verbe ÊTRE en innu?

Il y a bien un verbe qui signifie exister en innu (*takuan / tau*), mais il n'y a pas d'auxiliaire *être*. Les constructions du français qui utilisent l'auxiliaire *être* se traduisent soit par des constructions sans verbe (c'est moi : *nin*, c'est ma mère : *nikau au* ou *nikau ue*), soit par des verbes qui contiennent l'équivalent des adjectifs du français (voir section suivante).

6. ADJECTIFS ET ADVERBES

6.1 Comment exprime-t-on les adjectifs français en innu?

Il n'y a pas de mot séparé qui fonctionne comme adjectif en innu. Les propriétés décrites par les adjectifs en français sont exprimées par des verbes, des subordinées relatives ou la partie du mot appelée l'initiale du mot innu. Voici des exemples :

<i>uapau</i>	'c'est blanc'
<i>uapau mitshuap</i>	'la maison est blanche'
<i>mitshuap ka uapat</i>	'la maison qui est blanche', 'une maison blanche'
<i>uapashk^u</i>	'un ours blanc'

La plupart des adjectifs qualificatifs du français correspondent à des verbes en innu, mais l'innu aura plusieurs verbes, en fonction d'autres propriétés de l'objet décrit. Par exemple, en plus du verbe général *uapau* 'c'est

blanc' illustré ci-dessus, l'innu a plusieurs autres verbes, avec la même initiale de mot, mais dont la suite indique les propriétés additionnelles des objets.

<i>uapapekan</i>	'c'est blanc (filiforme)'
<i>uapapishkau</i>	'c'est blanc (pierre, métal)'
<i>uapekan</i>	'c'est blanc (étalé)'
<i>uapishtakau</i>	'c'est blanc (bois utile)'
<i>uapashkuan</i>	'c'est blanc (long et rigide)'

Comme tous les verbes innus, ces derniers prennent en compte le genre (animé-inanimé) de leur sujet. C'est pourquoi ces verbes forment des paires de verbes, l'un inanimé (comme ci-dessus), l'autre animé (comme ci-dessous) :

<i>uapapetshishiu</i>	'il est blanc, elle est blanche (animé, filiforme)'
<i>uapapissiu</i>	'il est blanc, elle est blanche (animé, pierre, métal)'
<i>uapetshishiu</i>	'il est blanc, elle est blanche (animé, étalé)'

Le début du mot (ici *uap-* 'blanc') qui a un sens équivalent à un adjectif en français se trouve sur des verbes ou sur des noms, animés ou inanimés. Voici des exemples de noms :

<i>uapashk^u</i>	'(un) ours blanc'
<i>uapikuman</i>	'(du) fer-blanc'

Une recherche dans le dictionnaire innu des adjectifs du français vous offrira d'autres exemples. Nous recommandons que les enseignant-e-s fassent remarquer ces différences entre l'innu et le français, en mettant en valeur la précision descriptive de la langue innue. 🙌

6.2 Comment exprime-t-on les adverbes français en innu?

Les adverbes en français correspondront soit à des mots distincts, qu'on appelle des particules, soit à une partie du verbe innu, appelée une initiale parce qu'elle se trouve au début du mot.

Parfois, comme c'est le cas en français populaire, le même mot sera utilisé pour exprimer un adjectif ou un adverbe.

<i>tshishipanu</i> (VII/VAI)	'qqch est rapide, va vite, passe vite'
	'il/elle est rapide, va vite, passe vite'

Alors que le français utilisera un verbe et un adverbe, l'innu aura un grand verbe qui combine les deux. Ces verbes forment des paires, selon le genre (animé-inanimé) du sujet, comme dans l'exemple ci-dessous, selon que *quelqu'un* ou *quelque chose* vogue vite :

tshishkaiashtan (VII) `qqch vogue, est entraîné à toute vitesse par le vent'
tshishkaiashu (VAI) `il vogue, est entraîné à toute vitesse par le vent'

Parfois, l'initiale qu'on ajoute au nom innu pour exprimer l'équivalent d'un adjectif, se met sur le verbe pour exprimer l'équivalent d'un adverbe.

napeu `un /l'homme' (nom animé)
mishta-napeu `un homme remarquable'
minu-napeu `il est un homme bien, honnête'
matshi-napeu `c'est un homme mauvais, malhonnête'

mitshishu `il mange' (verbe animé)
mishta-mitshishu `il mange beaucoup'
minu-mitshishu `il/elle mange bien'
matshi-mitshishu `il/elle mange mal'

Il est possible que les locuteurs et locutrices innu de langue seconde mélangent l'usage des adverbes et des adjectifs en français. Une recherche dans le dictionnaire innu des adverbes les plus communs du français permettra de découvrir d'autres exemples.

L'autre équivalent des adverbes français sont les particules adverbiales innues.

Il y en a différentes sortes. On peut les trouver dans le dictionnaire marquées comme : p, adv temps; p, adv manière; p, adv quantité; p, adv espace.

Particules de manière

ait	`différemment'
metikat	`lentement, doucement'
shassikut	`tout d'un coup, soudainement, subitement'

Particules de quantité

min	'la fois suivante'
nutim	'entièrement, au complet'
tapishkut	'de la même manière, d'une façon identique'

Particules de temps

shash	'déjà'
patush	'plus tard'
uipat	'aussitôt, sans tarder; tôt, de bonne heure'
minuat	'encore une fois, de nouveau'

Ces particules sont des mots séparés dans la phrase innue.

Tshitshue nanitam minu-mitshishuat.

Tshitshue nanitam minu-mitshishuat
 vraiment toujours ils mangent très bien
 'Ils mangent toujours vraiment très bien.'

6.3 Comment exprime-t-on les comparatifs et superlatifs?

En innu, on peut exprimer des notions comparatives et superlatives avec des particules. Voici des exemples pour traduire le comparatif de supériorité « plus vite » et « plus blanc » :

<i>tshishipanu</i>	'ça va vite'
<i>etatu tshishipanu</i>	'ça va plus vite'
<i>uapau</i>	'c'est blanc'
<i>uapau mitshuap</i>	'une/la maison est blanche'
<i>etatu uapau mitshuap</i>	'une/la maison est (un peu) plus blanche'

Comme dans beaucoup d'autres langues du monde, il n'y a pas de forme particulière pour le superlatif, mais on peut l'exprimer de la façon suivante :

<i>Anu tshishipanu</i>	'ça va le plus vite (de tout)'
<i>anu uapau mitshuap</i>	'la maison est la plus blanche'

On peut aussi exprimer le comparatif d'égalité, ou d'infériorité :

Ne eshpishat tapishkut kie ne kutak ishpishau.

'Cette grandeur (taille) est égale à cette autre grandeur (taille) '

Apu anu uapat ue mitshuap mak at eshpish uapat ne kutak

Pas plus blanche cette maison plus que (la) blancheur (de) cette autre

'Cette maison-ci n'est pas plus blanche que l'autre.'

7. AUTRES PARTIES DU DISCOURS

7.1 Les conjonctions

Les conjonctions de coordination correspondent à des *particules* en innu.

Particules de coordination

mak	'avec, et'
kie ma	'ou, ou bien'
mak	'puisque'

Les conjonctions de subordinations du français correspondent souvent à des préverbes en innu. Dans l'exemple suivant, le préverbe *e* introduit la phrase subordonnée *chii nipahaat namesa* (il a attrapé un poisson).

minuenitam^u ne napeu ka tshi nipaiat namesha
il.est.heureux cet homme que passé il.a.tué poisson.obviatif

'Cet homme est heureux d'avoir attrapé un poisson.'

7.2 Les prépositions

Les prépositions du français correspondent aussi à des particules en innu, appelées adverbes de lieu dans le dictionnaire et la grammaire innue.

Particules, adverbess de lieu

ishpimit	'en haut'
pitukamit	'à l'intérieur (d'une habitation, d'un édifice)'
nitat,	'en bas, au bas, au pied'
enat	'en bas, dans le bas; sur le plancher ou sur le sol'
uashka	'autour, aux alentours'

Les particules de lieu se combinent avec les noms innus. Quand les noms innus expriment un lieu, ils ont une terminaison - *t* appelé le locatif :

uashka *mitshuapi+t*
 autour maison-locatif
 'Autour de la maison'

En innu, la particule de lieu n'est pas toujours obligatoire, étant donné que le nom prend une marque de locatif. Cela pourrait entraîner une absence de préposition en français devant le nom. 🙅

7.3 Quantificateurs et numéraux

Les quantificateurs sont des mots comme *quelques, tous, un peu de, beaucoup de, ...* Les numéraux sont des mots pour les nombres comme *un, deux, trois*. En innu, tous ces mots sont exprimés par des particules. Ils sont invariables en genre et en nombre. Voici quelques exemples :

Particules de quantité et de nombre

passe	'quelques uns'
mishta-	'beaucoup'
apishish	'un peu'
neu	'quatre'
mishue	'partout'

Le mot pour *chaque* est exprimé par un processus appelé la réduplication du numéral. Par exemple 'quatre' se traduit par *neu*, et 'chacun quatre; quatre par quatre; à tous les quatre' se traduit par *naneu*. Pour ceux qui s'intéressent à cette question liée à l'apprentissage des mathématiques, consulter le chapitre 22 de la grammaire de Drapeau (2014), et, sur une langue voisine, mais similaire :

Junker, Marie-Odile. La réduplication en cri de l'Est : quantification et distributivité. *Faits de Langue*, N° 29. *La réduplication*. A. Morgenstern et A. Michaud (eds.) 2007 : 160-175.

8. LES PHRASES

8.1 Les types de phrases

En innu, il y a, comme en français, différents types de phrases : des phrases simples (qui peuvent consister en un seul mot) et des phrases complexes (contenant des phrases subordonnées). Il y a des phrases déclaratives, impératives, exclamatives, interrogatives. Toutes ces phrases peuvent être aussi négatives. Voici quelques exemples :

La maison est blanche.	<i>uapau mitshuap.</i>
Dors!	<i>nipa.</i>
La maison est-elle blanche?	<i>uapau a mitshuap?</i>
La maison n'est pas blanche.	<i>apu uapat mitshuap.</i>
Ne dors pas!	<i>eka nipa!</i>
La maison n'est-elle pas blanche?	<i>apu a uapat mitshuap?</i>

8.2 La ponctuation et les majuscules

La ponctuation dans l'innu écrit est sensiblement la même qu'en français et ne demande pas d'intervention spéciale. En innu, pour les noms de lieu, seul le premier terme d'un nom composé est en majuscules, comme *Pakut-shipu*, mais en français, ce sont les deux noms qui le sont : *Trois-Rivières*. 🖐

8.3 Les phrases négatives en innu

En français la négation se fait avec **(ne...) pas**, quelque soit le type de proposition. En innu, le mot négatif est différent pour une proposition subordonnée ou une proposition principale ou indépendante.

Phrase négative indépendante : *apu*

Apu mitshishut. 'Elle ne mange pas.'

Phrase négative subordonnée : *eka*

Nitshissenimau eka matshishut. 'Je sais qu'elle ne mange pas.'

Phrase négative à l'ordre impératif : *eka*

Eka nipa! 'Ne dors pas!'

8.4 Les propositions subordonnées

En français, les propositions subordonnées sont introduites par des conjonctions de subordination ou des pronoms relatifs. En innu, les propositions subordonnées sont introduites par un préverbe, un mot interrogatif ou une forme spéciale du verbe appelé le changement initial. Les verbes des subordonnées en innu sont conjugués dans l'ordre du conjonctif. Voici quelques exemples, dans lesquels la subordonnée est soulignée dans les deux langues :

Propositions subordonnées complétives (la proposition subordonnée est complément d'objet du verbe principal) :

Je sais que la maison est blanche.

Nitshisseniten uiapat mitshuap.

Je sais que la maison n'est pas blanche.

Nitshisseniten eka uiapat mitshuap.

J'ai demandé si la maison était blanche.

Nikuketshimuti tshima uapat mitshuap.

Propositions subordonnées circonstancielles (la proposition subordonnée est un complément circonstanciel du verbe principal) :

Pendant qu'elle dormait, il est entré.

Mekuat nepat, pitutsheshapani

(À) Chaque fois qu'il est malade, il pleure.

Eshakuma iakushiti, mau

Propositions subordonnées relatives (la proposition subordonnée est complément d'un nom) :

Elle voit son couteau qui est cassé.

Uapatam^u umukuman ka pikupannit.

8.5 Les questions

8.5.1 Les questions totales ou fermées (oui-non)

Les questions totales ou fermées sont des questions auxquelles on répond *oui* ou *non*. En innu, on ajoute *aa* après le verbe. En français, on peut ajouter *est-ce que* devant la phrase déclarative, on peut inverser l'ordre des mots, ou bien en français québécois, ajouter *-tu*.

Il est parti.	Est-il parti?
<i>Tshituteu.</i>	<i>Tshituteu a?</i>

La plupart des questions ont une intonation montante en français, ce qui n'est pas le cas en innu.

8.5.2 Les questions partielles ou ouvertes

Ce sont des questions dont la réponse n'est pas *oui* ou *non*, mais porte sur une partie de la phrase. Les mots interrogatifs du français et de l'innu sont en correspondance assez régulière : Pronoms interrogatifs en français et en innu, adverbess interrogatifs du français et particules de l'innu.

Mots interrogatifs en français et en innu

qui	quoi	pourquoi	où	quand	comment
auen	tshekuan	tshekuan ma	tanite	tan ishpish	tan

Pour les questions partielles, le verbe innu doit être conjugué au conjonctif.

<i>Mitshishupan.</i>	Elle mangeait.
<i>Auen an ka mitshishut.</i>	Qui est-ce qui mangeait?
<i>Nika nipan.</i>	Je vais dormir.
<i>Tanite tshe nipaian.</i>	Où est-ce que je vais dormir?

8.6 Phrases exclamatives

Les phrases exclamatives en innu sont de forme déclarative ou impérative. Elles peuvent aussi être négatives. Comme en français, les phrases exclamatives de l'innu consistent aussi en interjections. Comme dans toutes les langues, il y a aussi quelques jurons, mais nous nous arrêtons là.

POUR FINIR...

Il resterait encore beaucoup à dire pour comparer l'innu et le français. Nous n'avons pas abordé la comparaison des structures narratives, des figures de style, des genres littéraires : poésie, récit, conte, dialogue, ... ni des types de discours. L'humour et les règles de politesse peuvent varier beaucoup entre l'innu et le français. Nous n'avons que peu discuté de la structure interne des mots innus qui est très riche...

Pour compléter ce document, nous invitons les enseignants et enseignantes travaillant avec les enfants innus à consulter et utiliser le site grammaire.innu-aimun.ca afin de renforcer les connaissances en innu et en français. Veuillez aussi nous faire part de vos commentaires en contactant l'équipe de rédaction du dictionnaire innu à : aimun@innu-aimun.ca.

RESSOURCES

SITUER LA LANGUE INNUE

Atlas linguistique des langues algonquiennes : www.ling-atlas.ca.

Contient des fiches d'exercices pour comprendre la dialectologie et des fichiers sons pour apprendre la langue, téléchargeables gratuitement.

PRONONCIATION DU FRANÇAIS COMME LANGUE SECONDE

Exercices systématiques de prononciation française, par Monique Léon. Paris: Hachette/Larousse: 1967.

Introduction à la phonétique comparée: les sons: le français et l'anglais nord-américains, par Luc Ostiguy, Robert Sarazin et Glenwood Irons. Presses de l'Université Laval: 1996. 200p.

Introduction à la phonétique corrective à l'usage des professeurs de français à l'étranger, par Pierre R Léon, Paris: Hachette et Larousse. Première édition 1964, 98 p.

La prononciation du français par Pierre R. Léon et Monique Léon, Paris: Nathan, coll. Nathan-Université. 1997. 128 p.

ORTHOGRAPHE, GRAMMAIRE ET LECTURE EN INNU

Un certain nombre de ressources existent pour aider les professeures, les professeurs et les élèves avec l'orthographe, la grammaire et la lecture en innu. Les ressources sont aussi accessibles à toute personne désirant approfondir ses connaissances.

La plupart de ces ressources sont téléchargeables et accessibles en ligne gratuitement sur les sites www.innu-aimun.ca et www.tshakapesh.ca :

Grammaire et orthographe (grammaire.innu-aimun.ca/fr/orthographe/)

Écriture et technologie; comment taper le u en exposant, etc. (grammaire.innu-aimun.ca/fr/ecriture-et-technologie/)

Dictionnaire en ligne trilingue avec moteurs de recherches avancés, fichiers sons et images (dictionary.innu-aimun.ca)

Guide de conjugaison des verbes (verbe.innu-aimun.ca)

Glossaires spécialisés, listes de mots, récits, ressources orthographiques et recherches universitaires (www.innu-aimun.ca)

Jeux, leçons et exercices de langue interactifs (jeux.tshakapesh.ca)

Catalogue de livres et de matériel éducatif en langue innue (catalogue.tshakapesh.ca)

Banque de données d'histoires orales en innu, en format audio et vidéo (histoires.tshakapesh.ca)

Applications disponibles pour iOS (iPhone et iPad) et Android (aussi téléchargeables directement sur votre appareil, recherchez *innu*).

Le dictionnaire français-innu vient d'être publié (2016). Son introduction contient aussi un glossaire linguistique qui peut s'avérer très utile. Vous pouvez vous procurer le dictionnaire auprès de l'Institut Tshakapesh ou en le commandant directement en ligne (voir le site innu-aimun.ca).

Enfin, une grammaire de l'innu a été publiée en 2014:

Grammaire de la langue innue par Lynn Drapeau. 2014. Québec: Presses de l'Université du Québec. 602 pages.

Voici d'autres sites qui peuvent être utiles :

Dictionnaires de langues algonquiennes (liens à plusieurs dictionnaires, forums terminologiques, incluant des questions générales touchant cette famille de langues) : dictionnaires.atlas-ling.ca

Le cri de l'Est de la Baie James sur la toile : www.eastcree.org